

Luc 1,57-66.80

Jean-Baptiste, le plus grand des enfants des hommes... Son nom, sa vocation et sa mission renvoient chacun de nous à son identité, sa vocation et sa mission propres.

Isaïe déjà s'était étonné : « Dieu m'a appelé par mon nom ». Quand Dieu donne un nom à quelqu'un, il lui dit qu'il est unique. Isaïe est unique et chargé d'une mission que seul il pourra remplir. Il est donc irremplaçable. Tout homme aussi, Dieu l'aime d'un amour unique, particulier. Personne n'est pas perdu dans l'anonymat de la masse humaine. A chacun est confiée une mission qui lui est propre.

Jean-Baptiste et ses parents comprendront cet amour unique de Dieu. Pour eux-mêmes et pour leur fils. Zacharie, le père et Élisabeth, la mère, en témoigneront vigoureusement après la naissance. Aux amis présents qui voudront appeler l'enfant Zacharie comme son père, Élisabeth saura tenir sa place et tiendra ferme et Zacharie sera pleinement prophète. Sachant l'importance du nom, elle dira : « Il s'appellera Jean » et il confirmera : « Son nom est Jean ».

Chacun de ces illustres appelés est décidé à tenir la place voulue par Dieu pour la réalisation de son plan de salut. Chacun sait combien sa mission est importante et belle. Il est décidé à y être fidèle.

Tous ces personnages bibliques sont un modèle pour nous. Tous uniques, tous différents. Tous revêtus d'une vocation personnelle. Au secret de l'âme de tout homme, Dieu a inscrit un nom, Isaïe, Zacharie, Élisabeth, Jean, Pierre, Marie, Paul, Michel, Thérèse... Dans son style propre, le livre de l'Apocalypse rappelle : « Je donnerai (à celui que j'appelle) une pierre blanche et sur cette pierre est écrit un nom nouveau que personne ne connaît sinon celui qui le reçoit » (2,17). Puissions-nous ne jamais l'oublier.

Un jour, des envoyés de Jérusalem interrogèrent Jean : « Qui es-tu ? ». Sa réponse les étonna : « Je ne suis pas le Christ... ni le prophète... ». Ignorait-il son identité et sa vocation ? Au contraire, il avait conscience de n'exister que parce qu'il était appelé, qu'à chaque instant Dieu lui donnait l'existence et le faisait missionnaire. Mieux que personne il savait que Dieu ne « lâche » jamais sa créature tant est grand son amour. Il lui donne l'existence quand il lui donne un nom, il la crée missionnaire tandis qu'elle est sur la route.

On ne peut séparer la personne humaine de l'œuvre qu'elle réalise. Picasso est présent dans ses peintures, Bach dans ses toccatas, Aznavour dans ses chansons, Edith Stein dans ses écrits... Le nom de quelqu'un n'est pas seulement l'expression de ce qu'il est mais aussi de ce qu'il fait. Dieu nous l'apprend en complétant le nom de certains de ses élus. Abram sera Abraham, Simon sera Pierre... Les contemporains de Jean ne tardèrent pas à l'appeler Jean-Baptiste...

Nous sommes appelés à exister et à servir l'œuvre de Dieu. Ce sont les deux aspects inséparables de notre être. Il n'est pas de missionnaire anonyme et il n'est pas humain qui ne soit missionnaire.

Quand il naît, l'homme vit une grande intimité avec Dieu (comme l'enfant qui naît, avec sa mère). Mais après, celui qui ne répond pas à l'appel et ne travaille pas à la mission perd cette intimité. Dieu alors n'est pas seulement source de l'existence, il fait participer ses élus à son secret et les associe à ses décisions. Leur mission est aussi leur être.

Le jour de son baptême, Dieu appelle le chrétien par son nom. Il lui dit : « Je te crée à mon image et ma ressemblance ». Le jour de sa Confirmation, il lui dit « Va en mission, c'est là que tu vivra vraiment. Parce que tu seras ma présence dans le monde ».

André Dubled